

Le **CŒUR**
d'un **LEADER-**
SERVITEUR

*Recueil de lettres pastorales pour
former et guider les leaders chrétiens
dans leur ministère*

C. JOHN MILLER

ÉDITIONS
IMPACT

Préface

LE CHRÉTIEN LE PLUS INOUBLIABLE QUE J'AI CONNU

Jeune garçon, je me délectais de l'article dans le magazine *Sélection du Reader's Digest* intitulé « Le personnage le plus inoubliable que j'ai connu ». Si je pouvais écrire un tel article à propos d'un chrétien, ce serait sur Jack Miller.

J'ai rencontré Jack pour la première fois alors que j'étais jeune étudiant en théologie. Je suivais les cours à la faculté parce que je voulais acquérir plus de connaissances ; je croyais que je pourrais aider les gens à être transformés en discutant habilement avec eux. Je me suis donc inscrit pour suivre l'un des cours de Jack, estimant que cela m'aiderait dans mon projet. En fait, il parlait de repentance et d'humilité dans la vie du croyant, et je me sentis totalement repris dans mon orgueil et mon arrogance. Je savais pourtant que c'était précisément cela que je devais entendre. De retour à la maison, je dis à Valérie, mon épouse, que je me mettrais à l'ombre de cet homme pour apprendre de lui tout ce que je pourrais.

J'ai vécu à son ombre, et j'ai découvert que ce que Jack prêchait, il le vivait. Il annonçait que l'Évangile de Jésus-Christ est assez puissant pour changer le plus dur des cœurs, et il l'annonçait partout – aux

jeunes de la contre-culture, dans les centres-villes, aux voyous des rues, aux drogués, aux intellectuels, aux artistes et même à certains hommes d'affaires – et je l'accompagnais avec d'autres étudiants. Il nous enseigna à prier et à nous repentir lorsque nous apportions l'Évangile au monde, et il l'illustrait souvent pour nous en s'arrêtant souvent pour prier lui-même et se repentir.

J'étais encore dans son ombre lorsqu'il fonda l'Église presbytérienne Vie Nouvelle ; je l'observais lorsqu'il prêchait le leadership serviteur et que chaque membre a un ministère, et il donnait l'occasion immédiate de mettre cela en pratique en confiant une tâche à chacun. C'est ainsi que j'ai commencé par être responsable du groupe des jeunes – lui demandant souvent conseil et l'accompagnant dans ses tournées missionnaires lorsqu'il envisageait de fonder World Harvest Mission.

Le décès soudain de Jack en 1996 a laissé bon nombre d'entre nous sans notre père spirituel et mentor. Beaucoup de mes pairs pourraient témoigner que Jack Miller fut le chrétien qui exerça la plus grande influence sur leurs vies. Je ne sais pas comment Jack trouvait le temps, mais il a formé quantité d'hommes et de femmes exactement comme il m'avait formé, en nous prenant avec lui dans son surprenant pèlerinage de foi. Jack nous a appris à croire aux promesses, à faire confiance à l'œuvre de l'Esprit, à choisir l'humilité et, par-dessus tout, à rechercher la gloire de Dieu en tout. Un de mes amis affirme voir partout l'empreinte digitale de l'Évangile qu'annonçait Jack.

Je suis très heureux que Barbara, la fille de Jack, se soit consacrée au projet d'édition de ses lettres. En parcourant ce livre, j'ai été exhorté, repris et consolé. En le lisant, vous rencontrerez un serviteur de Dieu humble et joyeux, dont le cœur battait à l'unisson avec le cœur de son Père céleste pour l'Église et l'expansion du royaume de Dieu. Ces lettres sont des rencontres cœur à cœur et vie à vie.

Jack fut « le chrétien le plus inoubliable que j'ai connu », mais il voulait que tout ce qu'il faisait détourne l'attention de lui-même pour la reporter sur le Christ ressuscité qu'il adorait de tout son cœur. Jack disait que toute ombre qu'il projetait venait du fait qu'il se tenait dans la présence du Sauveur crucifié et ressuscité. Je sais qu'il se réjouirait

de savoir ces lettres utilisées par l'Esprit pour vous conduire à Jésus et à la suffisance de son Évangile.

Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir (Ro 4.20,21).

Clyde Godwin, directeur, World Harvest Mission

INTRODUCTION

Cette lettre vous est adressée, lecteur de ce recueil de lettres. Si vous êtes du genre à sauter les introductions pour vous plonger dans le corps du livre, sentez-vous libre. Mais si vous voulez connaître un peu l'arrière-plan de ces lettres – qui les a écrites, pourquoi elles ont été écrites et ce qui les rend utiles aujourd'hui – alors continuez de lire.

Juillet 2003

Cher lecteur,

Ce livre, *Le cœur d'un leader-serviteur*, est un recueil de lettres écrites par mon père, Jack Miller. Jack n'était pas seulement un mari et un père de cinq enfants, il était également évangéliste, implanteur d'Églises, professeur de séminaire, missionnaire et auteur¹. Certes, personne n'utilisait encore le vocable de mentor il y a trente ans, mais Jack l'était pour beaucoup de jeunes hommes et de jeunes femmes.

Dans tout ce que Jack accomplissait, il aimait être entouré d'une foule pour l'accomplir avec lui (nous pensions que c'était pour cela qu'il a eu

1. Il a écrit les livres *Reviens, Barbara !*, *Repentance and Twentieth Century Man*, *Powerful Evangelism for the Powerless*, *Outgrowing the Ingrown Church* et *A Faith Worth Sharing*.

cinq enfants – un auditoire garanti et des élèves attentifs). Nous vivions juste à la périphérie de Philadelphie, et notre maison était toujours pleine d'étudiants, de membres d'Église et parfois d'autostoppeurs que Jack ramenait à la maison². Il parlait de sa foi à tous, et lorsque quelques-uns devinrent chrétiens (y compris quelques étudiants du séminaire), il commençait à leur apprendre comment témoigner de leur nouvelle foi. Ses méthodes pédagogiques étaient pratiques. Lorsqu'il se rendait dans un bar, à une station de métro, dans un hôpital, dans un parc, ou même en Afrique ou en Irlande pour parler de sa foi, il emmenait avec lui tous ceux qui se trouvaient dans notre salon le jour où il élaborait ses plans.

Mais au fur et à mesure que l'Église presbytérienne Vie Nouvelle³ qu'il a fondée se développait et donnait naissance à d'autres Églises-filles, et que la mission World Harvest Mission (que Jack avait aidé à fonder) s'implantait dans de nouveaux champs missionnaires, le rôle de mentor de Jack ne put en rester à ce stade pratique et simple. C'est alors qu'il se mit à consacrer plus de temps à la correspondance avec de jeunes leaders chrétiens qu'il voulait continuer de former et de guider. Jack passa beaucoup de temps à écrire des lettres, à en recopier et conserver un bon nombre. Il a toujours espéré qu'un jour, elles seraient publiées.

Les lettres de ce livre ont été adressées à des chrétiens du monde entier. Beaucoup d'hommes et de femmes qu'il accompagnait vivaient loin de Philadelphie. Certains d'entre eux étaient missionnaires, d'autres étaient des pasteurs qui avaient fréquenté l'EPVN pendant leurs études au séminaire et avec lesquels il avait maintenu le contact lorsqu'ils étaient à la tête de leurs propres Églises ; d'autres encore étaient des hommes et des femmes qui le recherchaient après avoir lu ses livres ou entendu ses prédications. Mais il écrivit aussi de nombreuses lettres à des leaders de l'EPVN. Il aimait prendre le temps de mettre de l'ordre dans ses pensées, de les coucher sur du papier, et de donner ainsi aux destinataires l'occasion de s'asseoir et de réfléchir à ce qu'il avait écrit.

2. Pour l'histoire relatant comment un autostoppeur devint à la fois son gendre et un missionnaire, voir *A Faith Worth Sharing*.

3. N. D. T. : NLPC (New Life Presbyterian Church), en anglais, a été traduit par EPVN (Église presbytérienne Vie Nouvelle). Jack simplifiait en « New Life » (Vie Nouvelle), mais le nom abrégé sera souvent EPVN dans le livre.

Dans ces lettres, Jack aborde une gamme étendue de questions et de problèmes. Certaines lettres se focalisent sur le ministère. D'autres sont adressés à des pionniers qui se demandent comment fonder une Église et la faire croître ; à des missionnaires qui luttent pour s'adapter à une culture nouvelle ; à des responsables de l'EPVN à propos de projets et de problèmes ; à des pasteurs qui cherchent à appliquer les principes de ses livres à leur Église particulière ; et à des leaders chrétiens dans des situations conflictuelles (une correspondance très importante). En outre, de nombreuses lettres abordent les défis personnels auxquels tous les chrétiens sont confrontés : la souffrance physique, la lutte contre le péché, l'apprentissage du pardon, le combat spirituel, l'attitude à adopter face au changement, la persévérance dans les circonstances difficiles.

En lisant ces lettres, vous remarquerez que le rôle de mentor de Jack ne commençait pas par la planification, des stratégies organisationnelles, ou des conseils pratiques quant à la manière d'exercer un ministère chrétien efficace ou de mener une vie chrétienne réussie. Bien que ses lettres soient remplies de tels conseils, il ne pensait pas qu'elles étaient les choses les plus importantes par lesquelles un leader d'Église devait commencer et nourrir son ministère. Jack croyait sincèrement que le leader chrétien doit être le principal serviteur – pas nécessairement le plus efficace, mais celui qui permet aux autres d'être efficaces. Il savait aussi, par expérience personnelle, à quel point il est plus facile de travailler pour sa propre gloire et établir son propre royaume (même tout petit).

Il découvrit, dans sa propre vie, qu'un leadership exercé dans une attitude de serviteur ne pouvait résulter que d'un cœur transformé par une rencontre avec Dieu. Dans son rôle de mentor, il commençait toujours par s'enquérir de ce qui se passait dans le cœur. C'est pourquoi beaucoup de ses lettres (peut-être toutes) reviennent inlassablement sur le même thème : avoir d'abord le cœur changé par la connaissance de l'Évangile et, ensuite, mener une vie d'humilité, de foi et de prière. Il estimait que telles étaient les bases du leadership chrétien ; toute planification et toute organisation devaient passer au second plan, après que le cœur du leader a été humilié par Dieu. C'est ce qui avait changé sa vie, son ministère et

son aptitude à diriger ; il croyait que ces choses étaient une condition préalable à tout leadership et service chrétiens.

Les lettres sont classées de manière à refléter ces thèmes. Dans la première partie, les lettres abordent la question de la motivation au ministère. Dans chaque lettre, Jack souligne la nécessité pour le leader chrétien d'être motivé par la gloire de Dieu. Il dit et redit que c'est la seule motivation capable de soutenir une vie de service et de procurer liberté et joie dans le service du prochain.

Dans la deuxième partie, les lettres traitent de ce que Jack considérait comme étant les attitudes fondamentales du cœur que le leader chrétien doit cultiver. Pour lui, comprendre l'Évangile, vivre par la foi, se repentir régulièrement et prier sans cesse étaient des conditions non négociables du leadership chrétien. Cette partie se divise en deux. La première met en exergue ce que signifie avoir le cœur changé, et la seconde applique ces principes de façon pratique à différents problèmes et contextes.

La troisième partie, sur la persévérance, inclut les lettres sur le combat spirituel, la résolution des conflits et le changement. Dans ces missives, Jack reconnaissait à quel point les circonstances étaient difficiles et il donnait de nombreux conseils pratiques, sans toutefois manquer d'insister sur les mêmes thèmes : être motivé par la gloire de Dieu et comprendre l'Évangile de la grâce pour être rempli d'humilité, de foi et de prière constante. Il croyait que la manière dont on commence le service chrétien est aussi le seul moyen de persévérer dans le service.

La dernière partie inclut des lettres adressées à ceux et celles qui souffraient physiquement, émotionnellement et spirituellement. Dans ces lettres, Jack encourageait chaque personne à mieux comprendre comment la foi en l'Évangile manifesté en Jésus changerait leur façon d'aborder leurs péchés, les péchés des autres, et les circonstances difficiles de leurs vies.

Tout en ayant toujours souhaité que ses lettres soient publiées, Jack se souciait aussi du respect de la vie privée de ceux auxquels il écrivait. C'est pourquoi les noms, les caractéristiques qui permettraient de les identifier, et les circonstances ont été changés. Dans chaque partie, les lettres sont classées chronologiquement, mais dans certains cas, la date et la chronologie de la lettre ont été modifiées pour protéger encore davantage la vie

privée des destinataires. Chaque partie commence par une introduction qui présente les thèmes des lettres et apporte des détails qui sont la toile de fond de ces lettres, fournis par Rose Marie Miller, la femme de Jack et ma mère. Les lettres portent un titre pour faciliter l'identification d'une lettre particulière et y revenir.

J'ai passé toute l'année dernière à lire et à relire ces lettres ; elles n'ont jamais cessé de m'encourager, de me stimuler, de changer ma façon de voir ma vie et le ministère. J'ai également copié plusieurs des lettres et les ai données à lire à mon mari Angelo. Il se servit immédiatement de plusieurs d'entre elles pour l'enseignement qu'il dispensait dans notre Église. Quelques mois plus tard, il assistait à une conférence pastorale ; une lettre qu'il avait distribuée figurait dans la trousse du responsable du séminaire. Ainsi, de manière informelle, ces lettres sont déjà utilisées dans l'Église pour continuer le mentorat de Jack auprès des leaders chrétiens. La lecture de ce livre est l'occasion pour vous d'être également encadré par Jack.

Ce livre de lettres est intitulé *Le cœur d'un leader-serviteur*, car je crois qu'il révèle le cœur d'amour de Jack pour Dieu et son peuple. Lorsque vous lirez ces lettres, j'aimerais que vous ayez l'impression de parler cœur à cœur avec un chrétien plus âgé et plus sage qui a connu les luttes inhérentes au leadership chrétien, mais un chrétien toujours rempli de l'espoir et de la joie qui découlent de la connaissance de Jésus. Dans cet esprit, je vous recommande de vous verser une tasse de thé (ou de café) et de vous asseoir pour une conversation de cœur à cœur avec Jack Miller.

Bien à vous en Jésus,
Barbara Miller Juliani

Partie 1

LA MOTIVATION POUR SERVIR : LA GLOIRE DE DIEU

Ce à quoi je suis finalement arrivé en marchant et en priant pour vous, c'est cette très vieille histoire : avoir clairement l'Évangile dans votre cœur et votre esprit, le faire comprendre aux autres en ayant une seule motivation : la gloire de Christ.

Les lettres de cette section soulignent combien il est important que le leader chrétien soit motivé par la gloire de Dieu. C'était un sujet dont Jack aimait beaucoup parler et auquel il réfléchissait beaucoup. Peu de temps après être devenu chrétien, il passa l'été à vivre dans un poste de guet d'incendie situé au sommet d'une montagne dans l'Orégon. Pendant son temps de solitude, il lut la lettre aux Romains, médita l'Évangile de la grâce et la manière dont cet Évangile rendait gloire à Dieu. Les couchers de soleil sur la montagne étaient spectaculaires. En les décrivant, il déclara : « C'était une avenue glorieuse de couleur ambre, orange et jaune qui partait du ciel et atteignait mon observatoire¹. » Il éprouvait la même fascination à propos de l'Évangile de Jésus qu'il était en train

1. Lettre à Rose Marie Miller, vers 1950.

d'étudier dans Romains. Pour lui, c'était une route pavée de gloire qui venait du ciel, pénétrait dans son esprit et son cœur, et lui apprenait à vivre uniquement pour la gloire de Dieu.

C'était ce désir de vivre et de travailler pour la gloire de Dieu qui conduisit Jack à devenir implanteur d'Église et pasteur. Mais après vingt ans de ministère pastoral à plein temps, Jack constata à quel point il est facile de perdre cette concentration essentielle sur la gloire de Dieu – et de finir par être déprimé et épuisé. Il connut ce genre de crise au printemps 1970 alors qu'il était pasteur d'une petite Église dans le comté de Bucks, en Pennsylvanie, et enseignait la théologie pratique au séminaire Westminster à Glenside, un faubourg de Philadelphie. Il s'était senti peu à peu frustré par ces deux emplois. Il avait l'impression que ni les membres de l'Église ni les étudiants du séminaire n'évoluaient comme ils l'auraient dû, et il ne savait pas comment leur venir en aide. En désespoir de cause, il démissionna des deux postes, puis passa les semaines suivantes trop déprimé pour faire autre chose que pleurer.

Peu à peu pendant ces semaines, il lui apparut clairement que la raison de son irritation et de sa déception était sa propre motivation fautive dans le ministère. Il se rendit compte qu'au lieu d'être motivé uniquement par la gloire de Dieu, il s'attendait à une gloire personnelle et à l'approbation de ceux dont il était le serviteur. Il reconnut que lorsqu'il s'est repenti de son orgueil, de sa crainte des gens et de sa quête d'approbation, sa joie dans le ministère revint, et il reprit ses fonctions dans l'Église et au séminaire².

Toutefois, au lieu de reprendre immédiatement ses deux fonctions, il emmena sa famille pour un congé sabbatique en Espagne et y passa là-bas son temps à étudier les promesses missionnaires de Dieu à travers toute la Bible. Il consacra de longues heures à rechercher les promesses de grâce pour les pécheurs dans Ésaïe, Ézéchiel, Jérémie, Joël, Habakuk et Zacharie. Puis il observa la manière dont Dieu les accomplissait dans le Nouveau Testament. Tout en étudiant, il fut saisi par l'étendue de la promesse de Dieu de remplir son royaume de gens de toute tribu et de toute nation. Il se rendit tout à nouveau compte que la promesse d'aide, de réconfort

2. *Outgrowing the Ingrown Church*, Grand Rapids, Ministry Resources Library, 1986, p. 21.

et d'encouragement du Saint-Esprit n'était pas réservée aux disciples d'autrefois ; elle est pour tout chrétien. Il retourna aux États-Unis, plein d'espoir, non pas en ses capacités, mais en la puissance du Saint-Esprit pour l'assister, changer son cœur et l'utiliser pour introduire dans le royaume de Dieu toutes sortes de gens.

Cela marqua un tournant dans la vie et le ministère de Jack. Non seulement il reprit son travail avec le sentiment renouvelé du but à atteindre, mais aussi avec une nouvelle liberté de vivre et de travailler seulement pour la gloire de Dieu. C'est à partir de ce temps de repentance et de renouvellement que fut fondée l'Église presbytérienne Vie Nouvelle (EPVN) et que le travail missionnaire débuta. Mais Jack n'oublia jamais à quel point il s'était éloigné de son but qu'était la gloire de Dieu, et il n'oublia non plus jamais à quel point cet éloignement avait eu des conséquences sur sa vie et son ministère. Voilà pourquoi dans son accompagnement des leaders, il revenait souvent sur le thème de la gloire de Dieu. Il savait que s'ils ne commençaient pas leur ministère en ayant la bonne motivation, ils finiraient comme il avait lui-même fini : plein d'irritation et d'amertume.

Dans ce groupe de lettres, Jack écrit à des missionnaires et des pasteurs. Quelques-uns d'entre eux étaient sur le champ missionnaire, un couple se demandait s'il allait ou non quitter le champ missionnaire, un autre couple (sa fille et son gendre, Bob et Keren Heppe) était en train de décider s'il devait ou non s'engager dans le travail missionnaire. À chaque personne, Jack écrivit en insistant sur la nécessité de vivre, travailler et servir en ayant seulement la gloire de Dieu en point de mire.

Dans une lettre adressée à un jeune couple missionnaire en Ouganda, il écrivit : « Ce à quoi je suis finalement arrivé en me promenant et en priant pour vous, c'est cette très vieille histoire : avoir clairement l'Évangile dans votre cœur et votre esprit, le faire comprendre aux autres en ayant une seule motivation : la gloire de Christ. » Jack croyait que c'était là l'essence du service pour Dieu et qu'à partir du moment où l'on éprouve le désir de la gloire de Dieu, les façons de lui rendre gloire apparaissent clairement.

Il répéta ce message sous des formes légèrement différentes dans chaque lettre de cette partie. Au couple qui se demandait s'il fallait ou non quitter le champ de mission, à sa fille et son mari, au collègue-pasteur de

Jack qui formait les missionnaires, il adressait le même message : commencez par désirer ardemment la gloire de Dieu, et tout le reste deviendra clair. Jack écrivit à Bob Heppe, son gendre : « Honnêtement, j'ai du mal à croire que celui qui cherche vraiment la gloire de Dieu restera longtemps sans recevoir quelques indices quant à la manière d'exprimer cette gloire par quelque forme de service pour Dieu. »

Jack commença sa vie chrétienne en étant captivé par la gloire de Dieu, et il apprit en tant que pasteur et professeur raté que vivre pour la gloire de Dieu est la seule motivation capable de soutenir une vie au service de Dieu et des autres. Il déclara à l'un de ses collègues-pasteurs à Vie Nouvelle : « La pensée qui me vint est la puissance qui nous est accordée lorsque notre vision est focalisée sur la gloire et la louange de Dieu. Concrètement, je crois que cette gloire prend tout son sens lorsque nous en faisons consciemment notre ancre dans ce que nous entreprenons. » La gloire de Dieu devint la motivation et l'ancre de Jack tout au long de ses nombreuses années de service. Il croyait qu'il n'existait pas d'autre ancre ni d'autre motivation qui vailent la peine d'être cultivées.

La gloire de Christ incite à rendre l'Évangile limpide

*À un jeune couple, l'une des premières familles missionnaires envoyées
par World Harvest Mission dans les montagnes Ruwenzori, en Ouganda.*

Mars 1984

Chers Tom et Joanne,

C'est déjà le troisième jour de printemps ici à Philadelphie, mais le temps semble être encore le prolongement de la rigueur de février. J'ai tout de même réussi à terminer ma marche d'un peu moins de trois kilomètres à travers Jenkintown. Tout en marchant, j'ai prié pour vous et réfléchi à la manière de prier plus efficacement pour vous. Hier, nous avons eu un bon moment de prière qui a occupé toute la matinée et nous vous avons tous présentés au Seigneur plus d'une fois. Dans la soirée, j'ai prié de nouveau. Mais prier efficacement est au-delà des efforts de l'être humain. Je suis convaincu que la prière, j'entends la prière efficace, est un don divin qui vient en priant. Cela semble étrange n'est-ce pas ? La prière vient pendant que vous priez ! Je crois vraiment qu'il existe une façon de prier qui donne des résultats et c'est très bien. Toutefois, il existe aussi une prière qui pénètre au cœur de la volonté de Dieu, aboutissant à de plus grands résultats et à la paix de l'âme.

En marchant et en priant pour vous, je pensais à ce qui est le plus important : posséder clairement l'Évangile dans notre cœur et notre esprit, l'expliquer clairement aux autres et le faire dans un seul but : la gloire de Christ. Avoir la gloire de Christ devant vos yeux et l'y maintenir, c'est la plus grande œuvre de l'Esprit que je puisse imaginer. Et il n'y a pas de paix plus grande, surtout en ces temps d'activité fébrile, que de tout faire pour la gloire du Seigneur Jésus. Pensez souvent aux souffrances du Sauveur pour vous sur cette croix horrible, pensez souvent à votre péché à l'origine de telles souffrances, entrez ensuite, par la foi, dans l'amour qui a ôté votre péché et votre culpabilité ; attellez-vous enfin à votre tâche

en donnant le meilleur de vous-même. Mettez-y toute votre ardeur par gratitude pour un Sauveur tendre, qui vous a cherché et qui est plein de patience. Faites resplendir chacune de vos tâches par la présence glorieuse de Christ. Chaque événement deviendra ensuite un moment rayonnant de gloire qu'il convient d'apprécier, que ce soit en buvant votre thé ou en essayant d'apprendre les formes verbales de la nouvelle langue.

Privilégiez la qualité dans votre vie. Dans le monde dans lequel nous vivons et où tout est médiocre, faites en sorte que les choses les plus ordinaires aient un reflet divin particulier. Il me semble que Florence Allshorn avait l'habitude de servir le thé dans un service en argent dans le district de Busoga, à l'époque où l'on n'y retrouvait aucune forme d'élégance. Elle faisait cela non seulement pour se rappeler d'où elle venait, mais aussi pour anticiper le paradis.

J'ai donc prié pour que Dieu vous donne la grâce de rechercher la qualité dans tout ce que vous faites et de promouvoir la qualité chez les autres. Nous l'avons demandé dans nos prières en ce qui concerne vos études de la langue, votre prédication et votre enseignement, et toute votre façon de vivre. Croyez-moi, ce n'est pas un combat facile. Vous constaterez que dans le monde de l'Ouganda, comme dans le monde ici aux États-Unis, la note dominante est « s'en sortir ». Bien sûr, je sais que nous sommes tous heureux de nous en sortir dans de nombreux domaines. Si certaines choses méritent que nous nous en sortions pour les accomplir, n'en faites pas la règle. Imposez-vous des normes qualitatives élevées.

Je demande également à Dieu de vous donner quelques « personnes de qualité » pour travailler avec vous ainsi que quelques « convertis de qualité ». Je ne parle pas de gens tape-à-l'œil. Il semble que l'Ouganda et les États-Unis en ont toujours en abondance. Je pense plutôt à des personnes solides comme Jean, dans l'entreprise de peinture à Kampala. Quel bel exemple de la manière dont Christ peut arracher un vulgaire païen et lui conférer une vie qui brille pour Jésus par son honnêteté et son travail acharné. Je rends gloire à Jésus pour un tel frère !

Tom, voici deux recommandations : efforcez-vous d'être audacieux, mais jamais dans la précipitation. Je vous laisse le soin de méditer ce

conseil. Une autre pensée : si vous n'appréciez pas ce qui se passe en Ouganda, attendez une semaine. Les choses auront changé.

Rose Marie a été dans un grand état de faiblesse physique ces derniers temps, depuis deux mois environ. Nous surveillons son régime et l'enverrons voir le médecin lundi. Elle a passé neuf jours en Floride à se reposer avec Jill et Kimberly (belle-fille et petite-fille) et s'est reposée avec moi pendant que j'assistais à un séminaire à Ventnor sur « l'évangélisation et les pauvres » de Vinay Samuel.

Néanmoins, sur le plan spirituel, Rose Marie a continué de se développer, c'est vraiment très encourageant. Je pense que toute la fatigue de l'année dernière a commencé à se faire sentir. Elle a arrêté son cours biblique qu'elle offrait le jeudi après-midi. Les résultats ont été excellents ; j'ai l'impression que de bonnes bases ont été posées pour ces femmes et qu'elles peuvent désormais saisir l'occasion de bâtir dessus.

Nous sommes naturellement très impatients d'avoir des nouvelles de votre voyage vers l'ouest et de savoir comment avance votre installation. Nous organiserons une collecte à Vie Nouvelle cette semaine pour participer à vos frais... Bien des salutations à Zeke et à James. Nous prions également pour eux.

Dans l'amour du Christ,
Jack Miller

La puissance reçue quand la gloire de Dieu est notre objectif

Lorsque Jack devint chrétien, il prit connaissance d'un appel lancé par un pasteur irlandais demandant à des chrétiens de venir annoncer l'Évangile en Irlande. Il fut très ému par cet appel et décida qu'un jour il irait comme missionnaire en Irlande. Il ne fut cependant jamais en mesure d'y séjourner à plein temps, mais l'Église presbytérienne Vie Nouvelle commença à envoyer des missionnaires dans ce pays pour de courts séjours en 1977. Ces modestes débuts ont fini par devenir une équipe

de missionnaires envoyée par World Harvest Mission. Cette lettre est adressée à un pasteur qui se prépare à aller en Irlande pour encourager l'équipe de missionnaires sur place.

Avril 1984

Cher Steve,

Ceci est notre premier matin à Ventnor près de la mer. Nous espérions avoir un temps plus chaud, mais ce matin au réveil, nous avons contemplé une nouvelle couche de neige. Nous louons cependant Dieu qui est souverain sur toute la météorologie et nous nous réjouissons de ce que son Esprit bienveillant nous rafraîchisse déjà. Aujourd'hui, nous avons commencé par la lecture du Psaume 115 – cette magnifique prière : « Non, pas à nous, Éternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire. » C'était revigorant pour nos âmes de renouveler notre vision de la gloire de Dieu comme la principale raison de notre présence dans le monde, et l'inspiration pour toute tâche que le Roi nous a confiée.

Ce matin, lors de notre temps de prière, nous avons prié pour vous et votre voyage en Irlande. À votre requête, nous avons également prié pour que vous soyez un leader doté d'une vision. Nous en faisons de plus en plus un sujet d'intercession.

La pensée qui m'est venue à l'esprit, c'est la puissance que produit notre vision lorsqu'elle est centrée sur la gloire et la louange de Dieu. Pratiquement, je crois que cette gloire vient d'elle-même lorsque nous en faisons consciemment l'ancre de ce que nous entreprenons. Ce que je tiens vraiment à vous mettre à cœur, c'est de consacrer ce voyage à Dieu pour sa gloire, afin que ce déplacement l'honore par une merveilleuse démonstration de sa grâce et de sa puissance salvatrice.

Je le dis à la lumière de la déprime qui semble s'abattre souvent sur la situation en Irlande et probablement aussi, dans une certaine mesure, sur notre équipe. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une plus grande vision de Christ, une vision qui se développe jusqu'à ce qu'il ait changé l'Irlande, puis de ne donner à Dieu aucun répit jusqu'à ce que cela se produise. Je pense que cela signifie un nouvel appel à la prière pour l'Irlande, la terre où le nom du Christ a été bafoué et l'est encore.

Je voudrais ainsi insister sur la nécessité qu'un homme de vision n'obtienne sa vision que dans la prière et par elle. Seule la prière qui vise à glorifier Dieu à tout prix peut communiquer une telle vision de Dieu à un homme ou à une femme. Je la recherche ardemment pour moi et pour vous.

Je vous encourage à vous rappeler qu'un tel désir de vision est déjà un don du Seigneur, et ce qu'il a commencé à donner, il veut l'augmenter. Il y a des obstacles. L'un d'entre eux se trouve dans nos cœurs et concerne la nature et le caractère de sa volonté pour nos vies. Nous craignons secrètement que sa volonté soit plus exigeante, plus désireuse de crucifier nos désirs que nous ne pouvons supporter. Mais abandonnez-vous quotidiennement à sa volonté pendant que vous priez, ce qui vous libérera de manière incroyable de l'angoisse.

Récemment, j'ai été saisi d'un esprit d'anxiété. Rien ne pouvait m'en délivrer. Mais je me suis simplement mis à remercier et à louer Dieu pour tout ce qui me venait à l'esprit. Résultat ? Alors que je le glorifiais de plus en plus pour toutes ses grandes œuvres, ma foi s'est relevée de la mort qui semblait si proche et j'ai fini par marcher sur l'eau et chanter un cantique en poursuivant ma route. La louange et la gloire donnent de mystérieux accès au Roi et font grandir son royaume.

Le temps que nous avons passé récemment ensemble en tant qu'équipe a été bienfaisant et m'a amené à la conclusion que Christ est au milieu de nous. Gloire au Seigneur pour la sagesse que Dieu vous a donnée pour faire sa volonté. Je vous félicite d'avoir ardemment recherché Dieu et pour ce que vous avez appris de lui au cours de ces derniers mois, alors que nous avons travaillé fort pour choisir un nouveau collaborateur. J'estime que vous avez très bien géré les choses. Merci d'être mon ami proche.

Je le répète, nos prières vous accompagnent au cours de votre voyage en Irlande.

Très chaleureusement en Christ,
Jack

À la découverte de notre vraie motivation : la gloire de Dieu ou notre intérêt égoïste ?

À un jeune couple missionnaire qui ne sait pas s'il doit rester sur un champ de mission.

Septembre 1984

Chers Jim et Anne,

Salutations chaleureuses à vous deux dans le Seigneur Jésus-Christ ! Vous avez largement occupé nos prières au cours des deux dernières années. Et vous êtes aussi présents dans nos cœurs en ces moments cruciaux où vous vous interrogez sur votre avenir ; nos prières vous ont accompagnés... Je craignais un peu que vous partiez hâtivement sans avoir réfléchi aux circonstances de votre appel – ou de votre absence d'appel – pour cette région. Cependant, votre correspondance avec Charles (un autre pasteur qui avait été le mentor de Jim et Anne) m'a encouragé.

De quelle manière ? Principalement par l'amélioration de votre connaissance de vous-mêmes et par votre honnêteté. Une preuve de la présence de l'Esprit dans nos vies est de voir où nous en sommes réellement et de le confesser aux autres. On ne peut pas progresser dans la vie ou le ministère sans être honnête et franc. Chacun de nous cultive probablement des tonnes de motivations perverses et beaucoup de tromperie personnelle – en tout cas jusqu'à ce que nous commençons à demander au Saint-Esprit de nous sonder. Je suis donc très heureux de votre franchise avec Charles et je vous encourage à persévérer. Cela vient du Saint-Esprit, je le crois sincèrement. En y réfléchissant, j'étais ravi que vous lui ayez fait part de vos réflexions les plus profondes. Croyez-moi, nous ne vous aimons pas moins pour cela. Nous vous acceptons tels que vous êtes, tout comme nous voulons que vous nous acceptiez tels que nous sommes.

Je suis d'accord avec ce que Charles vous a écrit. C'est un frère sage et j'ai pleine confiance en lui. Vais-je ajouter quelque chose à ses conseils ? Peut-être une pensée, ou deux, dans le sens mentionné ci-dessus. Il est

essentiel que vous ne restiez pas pour plaire à Charles, à moi ou à quelqu'un d'autre. Cela nous ferait plaisir, mais la chose essentielle, c'est la question de votre identité et de votre appel. Vous ne pouvez prendre de décisions que grâce à ce genre de face-à-face avec la réalité. Alors, ne restez pas dans votre champ de mission simplement pour nous faire plaisir, mais uniquement si vous croyez que le Seigneur de l'Église veut que vous accomplissiez là une œuvre pour lui.

Maintenant, je ne pense pas qu'une telle révélation de sa volonté s'obtienne à bon marché. Elle exige prière et jeûne et un examen sérieux et douloureux du cœur. Quand je me mets à cette introspection, je demande au Saint-Esprit de sonder mes motivations les plus intimes de mon cœur. Savez-vous ce que je réalise bien souvent ? Que mes motivations sont généralement mitigées. Je découvre tout particulièrement que je ne fais pas les choses pour la gloire de Dieu, ou par plaisir d'être avec lui et en communion avec lui, mais par intérêt et gloire personnelle, et ce, d'une manière à peine voilée. Je ne prétends pas qu'aucune motivation céleste ne soit présente dans le mélange de mes pensées intérieures. Toutefois, il faut prendre au sérieux ce que l'Écriture dit de notre lutte contre la chair. Je pense à certaines choses qui sont soulignées dans Galates 5, par exemple les « ambitions ». Elles sont présentes en chacun de nous et on ne peut les ignorer.

Alors, demandez-vous surtout : à quel point est-ce que je me préoccupe de la gloire de Dieu dans ma vie ? Dans quelle mesure suis-je guidé par le souci de mon confort personnel et de mon sentiment de bien-être ? Dois-je témoigner par le plaisir que cela me procure en Dieu ? Est-ce que j'aime les gens – pas seulement sur le terrain de la mission, mais aussi ailleurs ? Suis-je prêt à imiter le Bon Berger et à mourir pour eux ? Est-ce que je connais vraiment la puissance du Saint-Esprit comme j'en parle avec tellement de hardiesse ? Est-ce que je présente vraiment aux perdus la réalité du paradis et de l'enfer ? Est-ce que je me repens régulièrement ?

Une fois que vous vous êtes débattu assez longtemps avec ces questions, vous pourrez beaucoup plus facilement décider si vous devez rester sur ce champ missionnaire pendant plus longtemps. Veillez attentivement à ne pas vous précipiter. « Celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie. »

Ce n'est peut-être toutefois pas la volonté de Dieu que vous restiez là aussi longtemps que nous-mêmes le souhaiterions. Il faut que la raison soit liée à son dessein pour votre vie. Vous pourriez décider que vous n'êtes pas appelés à rester là à la suite d'une révélation de la volonté de Christ pour vous. Cela ne signifie pas du tout que je vous encourage à anticiper votre retour chez vous ; je vous exhorte surtout à soumettre à Dieu la question de votre relation personnelle au Père et à prendre une décision dans une totale dépendance de lui, à la lumière de votre évaluation minutieuse de vos dons, appels, motivations, etc. En d'autres termes, pour citer ma chère épouse Rose Marie : « Il importe de ne pas prendre une décision hâtive comme un orphelin en fuite, mais comme un fils qui connaît l'amour inconditionnel du Père. »

Je pense que je dois également m'excuser auprès de vous deux de n'avoir pas été plus en mesure de vous aider. En fait, à Vie Nouvelle, nous constatons que nous avons été beaucoup trop désinvoltes dans certains aspects de notre formation et de notre préparation au ministère. Je ne le dis pas pour nous rabaisser ou parce que je suis écrasé par un sentiment de culpabilité à ce sujet. Je ne le suis pas du tout, mais je pense que la « chair » en moi m'a empêché de mieux vous diriger, vous personnellement ainsi que votre ministère. Je vous en demande pardon.

Je tiens cependant à vous assurer que nous commençons à prendre toute cette entreprise plus au sérieux. Tous ici, nous la considérons aujourd'hui comme une entreprise beaucoup plus exigeante que par le passé. Nous constatons également que nous aurions dû l'avoir soutenue beaucoup plus par des prières. Je me permets aussi de vous encourager à prier beaucoup plus. Priez et continuez de prier, puis priez encore plus.

Vous êtes dans nos cœurs. Intensément.

Très chaleureusement en Christ,
Jack

La soumission de notre volonté révèle la gloire de Dieu

Les deux lettres suivantes sont adressées au gendre et à la fille de Jack qui s'interrogent sur la possibilité de devenir missionnaires en Irlande. Finalement, ils ont accompli un travail missionnaire parmi les Asiatiques à Londres.

Avril 1986

Cher Bob,

Salutations en Christ, cher frère ! J'étais très heureux de te parler au téléphone lorsque Keren a appelé. J'espère que le spécialiste ne trouvera rien de fâcheux lorsqu'il m'examinera mercredi. Mais comme Rose Marie l'a dit quand elle a dû subir le même examen : « Je ne peux rien changer à ce qui existe dans mon corps ; ma confiance est en Dieu pour me guérir s'il le faut. Alors, pourquoi s'inquiéter ? » Je peux tirer des leçons de cet esprit intrépide.

Je voulais également ajouter quelques réflexions à notre conversation. Ma perception des choses, c'est que Dieu vous parle et se sert de votre besoin de prendre une décision quant à votre orientation future pour vous communiquer une connaissance plus profonde de lui-même. Si je vous ai bien compris, vous vous demandez pourquoi vous ne ressentez pas plus intensément l'appel à servir Dieu, sous quelque forme que ce soit. C'est certainement une bonne question.

Mes suggestions ne seront peut-être pas très utiles. Filtrez-les pour voir si elles ont quelque valeur. Personnellement, quand je me retrouve sans directives de la part de Dieu, une des premières choses que je fais, c'est de m'interroger pour savoir si je tiens vraiment à connaître la pensée de Dieu. C'est souvent le gros problème pour moi. Autrement dit, pourquoi Dieu devrait-il me guider si mon esprit est fermé à un aspect de sa volonté ?

Il se peut que j'aie des réticences dans mon cœur quant au chemin que je soupçonne qu'il voudrait que j'emprunte. Je peux également redouter

qu'il veuille que j'entreprenne un travail qui soit au-delà de mes capacités. Je me regarde et dis : « Il m'est impossible de le faire. Je n'ai pas les dons nécessaires, ou du moins la sanctification indispensable me fait défaut. » À cela peut également s'ajouter un amour charnel du confort et de l'honneur, ou la sécurité d'une vie dans laquelle je contrôle manifestement mieux la situation. En d'autres termes, je raisonne ainsi : « Ne me dérange pas, mon Dieu. Ne m'appelle pas à marcher sur l'eau ou à faire quelque chose de contraire au bon sens. »

Mais comment puis-je me défaire d'aspirations conflictuelles et confuses, dont certaines sont en partie inconscientes ? Tu m'as été d'une grande aide à l'époque où tu souffrais d'un problème rénal. Tu n'as vu la main et la présence de Dieu que lorsque tu lui as confié ta vie et ta guérison – et tu as supplié Dieu de te guérir en ayant en vue sa gloire et non un désir égocentrique de guérison. Cela m'a vraiment aidé. En effet, je m'en suis surtout souvenu lorsque Dieu m'a laissé sans moyen au début de ma crise cardiaque. J'ai trouvé très libérateurs l'abandon de ma volonté à la sienne et l'engagement à vivre pour les autres et non pour moi-même, et ainsi à révéler sa gloire.

Honnêtement, j'ai du mal à croire que celui qui cherche vraiment la gloire de Dieu reste longtemps sans recevoir quelques indices quant à la manière d'exprimer cette gloire par quelque forme de service pour Dieu. Bon, revenons à l'essentiel.

Demande-toi : « Qu'est-ce que, dans ma génération, Keren et moi serions peut-être les seuls à pouvoir accomplir ? » Je pense que tu peux le découvrir en pénétrant plus intimement dans la joie du Seigneur, qu'il réserve toujours à ceux qui vivent pour sa gloire. Dans le passé, ta foi et ta persévérance m'ont souvent inspiré. Attends-toi à ce que le Seigneur qui vous a si fidèlement accompagnés dans le passé le fasse encore à l'avenir.

Avec beaucoup d'amour,
Papa

Dégager le champ de vision

À Keren, la fille de Jack, alors qu'elle et son mari prient en vue d'un éventuel travail missionnaire.

Avril 1986

Chère Keren,

Salutations par la grâce du Roi ! Tu m'as manqué ainsi que ton équipe ici à Malaga. Fais un câlin à Gillian et à Natie de ma part et dis à Gillian que je n'ai pas oublié notre projet de dîner ensemble à Dublin. Dieu voulant, nous partagerons un bon repas. Il y a même un McDonald's là-bas si elle souhaite prendre un hamburger.

Le temps continue d'être plutôt frais ici ; les Espagnols disent que cette froideur de mars est une première dans l'histoire du pays. Personne ne se souvient d'un froid pareil. En fait, il ne fait pas très froid, sauf quand il y a du vent ou qu'il pleut un peu. Ta mère a prié pour que le temps soit plus chaud, et maintenant que la terre a été imprégnée comme jamais, je m'attends à ce que ses prières soient exaucées. Je me dis que si la terre ici et au Maroc a besoin de pluie, nous, les touristes, pouvons bien supporter un temps frais pendant un certain temps. Tu ne croirais pas ce que nous voyons au Maroc, entre Casablanca et Fès. Les vallées sont tout simplement splendides, couvertes d'herbe verte et de fleurs. La terre verdoyante chante les louanges de son Créateur, et nous le ferons pleinement lorsque Jésus instaurera le grand printemps de son monde nouveau. On voit que ce vieux monde est un tel gâchis quand on apprend à bien le connaître : il regorge de haine, de vengeance, d'avidité et d'une réserve presque infinie de folie humaine. C'est tout de même étrange que nous, des êtres mortels, nous nous y agrippions avec tellement d'énergie alors que nous nous accrochons au brouillard, à la brume, à l'humidité, à la pourriture et à la boue de l'hiver. Seigneur, aide-moi à voir plus loin. Aide-moi à voir le printemps de ton retour. Aide-moi à désirer ardemment la terre verdoyante à venir !

Mais en attendant qu'il vienne ou que je parte pour être avec lui, ma prière est que je puisse accomplir son dessein pour moi. Je veux le servir de tout mon cœur au sein de ma génération, et faire ma part pour promouvoir les intérêts de son œuvre d'amour dans le monde.

Or, comme toi et Bob avez du mal à discerner la volonté de Dieu, rien ne peut éclaircir la vision plus rapidement que la découverte que toutes choses sont temporaires, tout comme je le suis moi-même. C'est pourquoi ce que je fais de ma vie devrait se concentrer sur les choses qui subsisteront au retour du Seigneur Jésus. Adoptez une vision claire du caractère temporel de la vie et, croyez-le ou non, vous l'apprécierez davantage. Lorsque nous ancrons nos pieds dans le temps au point que nous le croyons éternel, nous sommes sujets à tous les hauts et les bas, et aux caprices du temps. Nos amours sont alors facilement contrariés parce que nous n'aimons que ce qui change et finalement sera complètement remplacé. Mais voir ce caractère temporel de bon nombre de nos rêves n'est pas mauvais en soi. Nous ne pouvons pas rester de perpétuels adolescents. Dieu veut que nous devenions adultes, et l'adulte a la capacité de se débarrasser des jouets et de revêtir l'amour, la joie et la paix de Christ. La pensée de Christ communique une grande sérénité là où, autrement, la vie serait dominée par le mécontentement et toutes sortes de luttes et d'ambitions.

Mais alors, au chrétien soumis, Christ accorde de beaux rêves, de sublimes visions de sa gloire à l'œuvre dans les vies, ainsi que la confiance simple qu'il répondra aux aspirations les plus profondes de nos cœurs. Pense à la manière dont il exaucera nos prières en faveur de Gillian et Natie. Si nous nous unissons dans la prière pour eux, nous pourrions nous attendre à ce qu'ils deviennent des images de Christ, renouvelés par le souffle intérieur du Saint-Esprit. Quelle consolation cela doit être pour toi !

Pense aussi à ton inclusion en Christ qui te confère une valeur et une dignité inexprimables en tant qu'épouse et mère, en tant que collaboratrice de Bob. Tu es la fille du Très-Haut. Tu es de la lignée royale par adoption... Grâce merveilleuse !

Tu nous manques à tous, et nous nous réjouissons à l'idée de te voir en Irlande. C'est un bonheur de t'avoir pour fille. Tu procures beaucoup de joie à mon cœur. Garde la foi.

Avec beaucoup d'amour,
Papa

Partie 2

LES BASES DU SERVICE : FOI, HUMILITÉ ET PRIÈRE

DES QUESTIONS DE CŒUR

Permettez-moi d'insister sur l'importance de cultiver la foi pour être en mesure de marcher avec amour et puissance spirituelle. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu, mais ceux qui croient reçoivent plus de grâce qu'ils ne peuvent gérer. Croire, c'est s'attendre à ce que Dieu soit avec vous, vous transforme et transforme les autres. Attendez donc de grandes choses de Dieu ; tentez de grandes choses pour Dieu.

Dans cette section, les lettres de Jack développent le thème de la gloire de Dieu, source de motivation, en examinant comment elle se manifeste dans la vie d'un leader chrétien. Pour Jack, vivre pour la gloire de Dieu signifiait avant tout reconnaître le vrai chef de l'Église – Jésus-Christ – et ensuite accomplir « l'œuvre de Christ comme Christ le veut ».

Jack croyait et enseignait que faire l'œuvre de Christ c'était faire connaître l'Évangile aux perdus. C'est ce qu'il a déclaré à propos du Grand Mandat : « Le commandement d'aller prêcher l'Évangile aux nations n'est

pas un commandement parmi d'autres, c'est le commandement principal de Jésus, le Maître. Si nous n'obéissons pas à ce commandement, nous sommes en désaccord avec notre profonde raison d'être dans ce monde¹. » Dans bien des lettres de cette section, Jack aborde le thème du Grand Mandat, le qualifiant de « mission principale » de l'Église.

Toutefois, Jack estimait que les leaders chrétiens étaient souvent tentés d'accomplir cette grande œuvre de Christ par leur propre force et pour leur propre gloire. Il savait que c'était un réel danger parce que c'est ainsi que lui-même avait passé les vingt premières années de sa vie chrétienne. Avant sa crise spirituelle liée au ministère, en 1970, Jack avait consacré sa vie à l'œuvre de Christ. Devenu chrétien à l'âge de dix-neuf ans, il avait commencé par communiquer l'Évangile à tous ceux qui acceptaient de l'écouter ; ensuite, il avait fréquenté un séminaire pour acquérir une formation théologique, puis fondé une petite Église en Californie, avant de déménager en Pennsylvanie où il enseigna et prêcha.

Pourtant, en dépit de tout ce travail acharné accompli pour Christ, il ne vit que peu de résultats tangibles. C'est ce qui fut à l'origine de sa colère et de son amertume qui le conduisirent à démissionner de l'enseignement et du ministère pastoral. Au cours de cette période douloureuse, Jack se rendit compte non seulement que sa motivation pour l'exercice du ministère avait été fautive, mais aussi qu'il s'était appuyé sur la mauvaise personne pour l'accomplir – lui-même. Après avoir étudié les promesses de Dieu lors de son congé sabbatique, il comprit mieux que l'œuvre de Christ était beaucoup trop vaste pour qu'il puisse l'accomplir par ses propres forces. En réfléchissant à son propre ministère, il comprit que c'était son orgueil et sa confiance en lui-même qui l'avaient empêché d'avoir un impact plus significatif dans cette grande œuvre de Christ.

En étudiant l'accomplissement des promesses de Dieu dans l'Évangile, il comprit qu'il lui avait manqué la qualification la plus importante pour entrer dans le royaume de Dieu : être pauvre en esprit. Il découvrit que pour accomplir l'œuvre de Christ comme Christ le voulait, il fallait qu'il renonce à toute dépendance de lui-même, qu'il reconnaisse à quel point il était pauvre en esprit, puis qu'il s'appuie exclusivement sur Jésus et sur

1. Voir l'appendice qui se trouve à la fin du présent ouvrage.

le don de son Esprit. C'est pourquoi les lettres de cette section reviennent constamment sur les besoins fondamentaux du leader chrétien : humilité personnelle, foi vivante et prière constante. Telles étaient les conditions concrètes que Dieu avait prévues pour que les pauvres en esprit soient remplis de son Esprit. L'absence de ces vertus fondamentales aurait pour conséquence l'absence de puissance dans la vie ou le ministère.

Jack s'est aperçu que sa propre croissance dans ces domaines fondamentaux se produisait seulement quand il admettait chaque jour qu'il était un pécheur désespéré ayant constamment besoin de la grâce de Dieu. En étudiant ce que la Bible enseignait sur la foi et l'humilité, il comprit que la repentance n'est pas une expérience qui ne se pratique qu'une fois dans la vie, mais un style de vie. C'est cette vie de repentance continue que l'Esprit utilisera pour incruster la foi et l'humilité dans le cœur du leader.

Les lettres de Jack reflètent cette note, alors qu'il donne l'exemple de la repentance aux jeunes leaders en reconnaissant ses péchés et en leur demandant de prier pour lui. Il les met également au défi de mener une vie caractérisée par une repentance continue. Il ne l'estimait pas facultative dans la vie du leader chrétien ; sans la repentance quotidienne des péchés, il savait que l'œuvre de Christ ne progresserait pas. Il déclare dans une lettre à un jeune missionnaire : « Un pasteur a vraiment besoin d'être quotidiennement brisé devant Dieu, sinon, c'est lui qui brisera l'Église de Dieu avec sa volonté propre ou la laissera glisser dans la mort spirituelle par sa négligence. »

Même si Jack prêchait et écrivait souvent sur le thème de la repentance indispensable, il ne croyait pas utile que les chrétiens passent tout leur temps à ruminer leurs péchés. En revanche, il enseignait que se connaître en tant que pécheur désespéré devait conduire le chrétien à une dépendance plus profonde de Christ. Pour Jack, connaître Jésus comme ami était la raison d'être de la vie par la foi. Il écrivit dans une lettre à Richard, un pasteur d'une Église voisine, que la connaissance de « votre ami (Jésus) » est la chose la plus importante dans la vie – plus importante encore que la connaissance de vos péchés. Jack savait qu'il n'y avait aucun pouvoir de changement tant que le pécheur repentant ne s'attachait pas à Jésus par la foi. Quand Jack parlait de comprendre l'Évangile, voici ce

qu'il voulait dire : savoir que l'on est un grand pécheur dont le seul espoir se trouve en Jésus-Christ.

Dans ce contexte, il n'était pas surprenant que pour Jack, la prière soit un élément essentiel de la vie d'humilité et de foi du chrétien. Accomplir « l'œuvre du Christ comme Christ le veut » était impossible en puisant dans les seules ressources humaines ; le leader doit être connecté à Christ par la prière. Dans une lettre à Bill, un jeune missionnaire en Afrique, Jack déclare : « Souviens-toi que ton seul vrai chef est Jésus-Christ... Pour le rencontrer, tu dois prier. » C'est par la prière qu'il confessait ses péchés et demandait à l'Esprit d'accomplir ce qui lui était impossible à lui-même : appliquer le message de la croix à son cœur et au cœur de ceux qui l'entouraient.

La prière est devenue centrale dans la vie et le ministère de Jack après 1970. L'Église « Vie Nouvelle » a commencé comme une réunion de prière dans sa maison en 1973, et au fil des ans, Jack a réservé un jour par semaine à la prière. Il a également pris l'habitude de prier en rencontrant des gens. Il a rarement dit : « Je prierai pour vous » sans s'arrêter et le faire sur place. Il demandait ensuite aux gens de prier pour lui, pour l'Église et pour sa famille.

Toutefois, Jack ne limitait pas la prière au fait de prier avec d'autres chrétiens et pour eux. Il considérait en effet que la prière, comme la repentance, était une façon de vivre. Il dit dans une autre lettre à Bill : « La prière communautaire vitale... ne se limite pas à nous réunir comme nous le faisons à l'Église Vie Nouvelle tous les jeudis matin pour nos cinq heures de louange, d'adoration, d'intercession et de requêtes. De notre point de vue humain, c'est vraiment tout un mode de vie comme groupe de bergers et de chrétiens, un moyen de nous abandonner constamment à Jésus-Christ, d'être libérés de toute myopie humaine pour que la vie de l'Esprit puisse circuler librement à travers nous. »

Jack a passé la première moitié de sa vie chrétienne à s'efforcer d'accomplir l'œuvre de Christ comme Jack le voulait, et il a passé la dernière moitié de sa vie chrétienne à se repentir de cette tendance et à demander journalièrement à l'Esprit la foi et l'humilité d'accomplir l'œuvre de Christ comme Christ le voulait. C'est ce qu'il a voulu transmettre aux jeunes

leaders auxquels il écrivait. Il décelait en eux la même tendance à vivre pour eux-mêmes et pour leur propre gloire qu'il avait constamment combattue en lui-même. Ses lettres dans cette section s'efforcent de les encourager à s'appuyer humblement sur Jésus dans tous les compartiments de leur vie et de leur ministère. Il savait que leurs ministères ne porteraient pas de fruit durable s'ils n'apprenaient pas chaque jour les bases de l'accomplissement de l'œuvre de Christ comme Christ le veut.

Les signes d'un vrai réveil spirituel

C'est lorsque des Ougandais sont arrivés à l'Église Vie Nouvelle en 1975 que, pour la première fois, Jack a envisagé de se rendre en Afrique. Ils avaient fui Idi Amin, un dictateur cruel qui avait tué de très nombreux Ougandais et, parmi eux, des milliers de chrétiens. Ces réfugiés encouragèrent l'Église à prolonger ses réunions de prière toute la nuit et à prier avec eux pour qu'Amin soit renversé. Quand Amin fut destitué en 1979, les chrétiens ougandais demandèrent à l'Église Vie Nouvelle d'envoyer des personnes et des fonds en Ouganda pour évangéliser le pays et participer à son relèvement. Jack y exerça un ministère en prêchant sur les places de marché, en participant à la peinture d'un orphelinat et en enseignant l'Évangile et les doctrines de la grâce. Il enseigna également aux Ougandais la forme presbytérienne du gouvernement de l'Église. Après avoir écouté cet enseignement, ils dirent : « Nous avons besoin de cette forme pour que nous ne nous conduisions pas tous comme des rois ! » Cette lettre est adressée à un jeune pasteur ougandais que Jack avait suivi. Il avait écrit à Jack à propos d'un réveil qui s'était produit dans son village.

Juin 1982

Cher frère Jacob,

Merci pour votre récente lettre concernant la bénédiction de Dieu sur votre « communauté de prière dans la brousse ». On dirait que le Saint-Esprit fait une œuvre de grâce dans vos vies, et j'en rends toute la gloire au Seigneur Jésus. Il n'y a rien de plus libérateur que de consacrer du temps en tête à tête avec Dieu et d'inviter le Roi souverain à soumettre nos esprits orgueilleux et agités.

Il y a une douzaine d'années, avec plusieurs chrétiens, je me suis éloigné pour un temps de prière et de jeûne, et je crois que Dieu s'est servi de ce temps pour entreprendre une nouvelle œuvre de grâce dans ma vie. Les résultats complets ne se sont pas manifestés avant plusieurs années, car Dieu a pris son temps pour me révéler les profondeurs de mon péché, mais

il l'a certainement fait à la longue, et son action était puissante, humiliante et stimulante. J'avais été tellement occupé dans le ministère que j'avais négligé la Parole et l'Esprit de Dieu et que j'avais désespérément besoin d'une conviction de péché qui me conduirait à contempler à nouveau la puissance et la gloire de l'expiation accomplie par Christ.

Un de mes problèmes était le mélange de ma vie affairée et de mon apitoiement sur moi-même. Je n'étudiais plus assez la Parole et je n'étais pas assez hardi pour corriger les hommes, refusant de me rendre jusqu'à nommer leurs péchés. Et j'étais rempli d'orgueil et de vanité, et je ne m'en rendais pas compte. Vraiment, l'auteur de la lettre aux Hébreux a raison. Il y a un endurcissement « par la séduction du péché » qui nous fait penser que tout va bien alors qu'en réalité nous vivons pour notre gloire et honneur personnels. Je me suis profondément humilié, après quoi Dieu m'a permis de connaître un véritable réveil spirituel personnel, et des gens se sont convertis de partout. C'est grâce à ce travail que Dieu a sauvé Bob Heppé (son gendre qui avait accompagné Jack en Afrique) et beaucoup d'autres.

Je vous incite donc à mettre ce réveil à l'épreuve parmi les frères et sœurs dans le même esprit. Si cela se traduit par une conviction plus profonde de péché, une véritable humilité, un développement de l'amour les uns pour les autres, une joie et une clarté dans la proclamation de la croix, alors vous pouvez être sûr que le Saint-Esprit est à l'origine de cette œuvre. Les signes extérieurs de réveil peuvent signifier plusieurs choses. Certains émanent de nos propres émotions et frustrations et ne signifient pas que le Saint-Esprit a entrepris un travail durable. J'ai vu des gens – et je sais que vous en avez vu aussi – qui imaginaient avoir l'Esprit et pouvoir se dispenser d'étudier la Parole. Ne permettez jamais aux gens de penser qu'ils ont connu une véritable plénitude de l'Esprit. Ce n'est pas le cas. Une œuvre profonde de l'Esprit conduit les hommes à se plonger dans la Parole, donne une conscience très vive de devoir obéir à la volonté de Dieu et développe beaucoup d'humilité. Je soupçonne que ce qui peut arriver dans de telles circonstances, c'est que l'Esprit commence un travail, mais nous nous enorgueillissons tellement de son œuvre que nous l'éteignons sans même nous en rendre compte. Je sais que cela m'est

arrivé personnellement. Que l'orgueil humain est dangereux ! Priez pour moi à ce sujet. J'aspire à un cœur vraiment humble, car je sais que Dieu habite dans un tel cœur. J'aime ardemment Jésus et je veux qu'il vive en moi dans une demeure propre et humble.

Je tiens aussi à vous remercier pour vos prières en ma faveur. Je ne pourrais être plus convaincu que ce qui m'est arrivé l'a été en réponse à de nombreuses prières, et je suis sûr que vous avez ardemment intercédé pour moi et pour l'Église ici. Pour votre encouragement, voici la liste de ces exaucements :

1. Ma foi est beaucoup plus forte et mon ministère est beaucoup plus audacieux tout en étant plus tendre.
2. La prédication a été très exigeante, condamnant le péché et faisant intervenir la puissance de l'Évangile.
3. Mon organisation et l'utilisation de mon temps se sont considérablement améliorées. J'éduque activement une douzaine d'hommes chaque jeudi matin.
4. Ma connaissance des gens et de la volonté de Dieu s'est approfondie, et j'ai fait quelques progrès en matière d'amour et de patience envers Rose Marie, ma femme.
5. Rose Marie a beaucoup progressé dans sa connaissance du pouvoir de la foi et dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, en pleine soumission.
6. Notre santé à tous les deux s'est améliorée, nous avons plus de forces, même si nous avons encore besoin de prières dans ce domaine.
7. Des gens sont sauvés ici. Que Dieu soit loué !

Quant à l'Église dans son ensemble, voici ce qui commence à se produire :

1. Nouvelle croissance chez les leaders...
2. Nouvelle ardeur dans la planification. Nous espérons dorénavant avoir au moins cinq couples qui vous rejoindront en Afrique pour un engagement de deux ans.
3. Les finances s'améliorent rapidement...

4. Un nouveau zèle dans l'ensemble de notre programme de mission et d'évangélisation.

Comptez également sur mes prières, car vous êtes une équipe de frères et sœurs bien-aimés en Christ qui m'est chère. Nous vous aimons en Jésus.

En lui,
Jack

Votre seul vrai leader, c'est Jésus-Christ

À un jeune missionnaire en Ouganda qui débute son travail.

Août 1985

Cher Bill,

Juste quelques petites pensées pour vous, cher frère. Rappelez-vous d'abord que je vous aime et que je continue à vous aimer. Nous vous portons tous dans nos cœurs. Non en raison de votre travail fidèle – ce qui est déjà remarquable en soi –, mais parce que vous nous appartenez en Jésus. Vous êtes d'abord son œuvre et nous le bénissons pour cela.

Ma deuxième pensée est de m'assurer que vous vous détendez et que vous ne vous laissez pas écraser par votre travail. Vous n'avez rien à prouver ni à nous ni au monde. L'œuvre a été achevée au Calvaire, et elle seule a une portée et une valeur illimitées. Fixez votre attention sur elle. Et puis lisez Robert Ludlum ou prenez des vacances, ou les deux.

Ma troisième pensée est celle-ci : aidez les autres à se détendre et à jouir du travail. Comme l'annonce publicitaire d'American Express, « Détendez-vous, American Express fait le reste. » Les chèques seront remplacés, n'est-ce pas ? comme nous, les Ougandais, le disons.

Quatrièmement, soyez reconnaissant pour ce qui a été accompli et ne consacrez pas plus d'une demi-heure à contempler vos péchés. Louez sans cesse. Imaginez, en un peu plus de deux ans, une mission inexpérimentée

a envoyé une toute nouvelle équipe en Ouganda et s'apprête à en envoyer une autre en Irlande. Incroyable, n'est-ce pas ?

Cinquièmement, faites chaque semaine de l'évangélisation avec quelqu'un. Attention au proverbe : « Il y a un lion sur le chemin, il y a un lion dans les rues ! », ce qui vous inciterait à ne rien entreprendre. N'attendez pas que tout soit parfait, allez-y. Jason White (un cadre à la retraite qui avait travaillé avec Jack et le personnel de Vie Nouvelle) raconte l'histoire suivante d'un jeune cadre qui a remplacé le vétéran à la tête du conseil d'administration de la société et a demandé au vétéran le secret de son succès. Le vieil homme lui a répondu : « Les bonnes décisions. » Le plus jeune reprit : « Très bien, comment puis-je prendre de bonnes décisions ? » Le vieil homme a répondu : « Par les mauvaises décisions. » Pardonnez-moi si je me répète, mais il ne fait aucun doute que nous devons faire notre part d'erreurs et apprendre à en tirer les leçons pour prendre de meilleures décisions.

Sixièmement, rappelez-vous que votre seul vrai chef, c'est Jésus-Christ. À moins que vous ne soyez journallement enseigné par lui, vous ne serez pas en mesure de prendre les bonnes décisions. Pour le rencontrer, vous devez prier, mais votre prière doit être d'une qualité unique. Vous pouvez prier nuit et jour sans être au diapason de sa volonté. La prière n'est complète et efficace que si elle nous apprend à compter sur le Seigneur pour qu'il nous fasse connaître sa volonté. Il a besoin de briser notre tendance à dire cette prière : « Que ta volonté soit faite », puis à nous relever en essayant à nouveau d'imposer notre volonté aux circonstances.

Enfin, rappelez-vous : presque chaque fois que vous ressentez le besoin d'un brin de causette avec moi, nous pouvons nous rencontrer en Suisse ou à Londres et débattre ensemble des difficultés qui vous accablent. C'est une offre sincère, dont vous devriez profiter lorsque le besoin s'en fait sentir, car vous avez à plusieurs reprises dû affronter des problèmes difficiles, et j'ai vraiment à cœur de répondre à votre besoin de discuter de certaines choses.

Voici comment je suggère généralement de procéder. C'est à vous et à l'équipe qu'il appartient de prendre les décisions mineures. L'essentiel est de s'en tenir au plan. Mais supposons que le plan ait besoin d'une

modification importante. Il faut alors que vous et Ed (un missionnaire avec qui Bill travaillait), le plus souvent en coopération avec l'équipe, rédigiez une proposition et que vous me la soumettiez ainsi qu'aux autres dirigeants ici.

Ma seule vraie préoccupation concernant votre travail en collaboration avec d'autres Églises et groupes est que vous preniez le temps de connaître le territoire, de compter sur le Seigneur et d'éviter de conclure des alliances hâtives avec les Gabaonites. Le but du travail est de fonder des Églises qui, espérons-le, seront fidèlement conduites après votre départ et non placées entre les mains de mercenaires. Comparé à cette valeur, l'argent ne vaut rien. Nous devons aimer les chères brebis pour lesquelles Christ est mort et faire tout notre possible pour ne pas les confier aux soins de mercenaires ou de loups. Atteindre cet objectif n'est pas si facile. Mon sentiment est que si vous vous attendez au Seigneur et que vous fréquentez les gens avec grâce et respect pendant un certain temps, vous discernerez les mentalités – qui est ouvert à la discussion et à l'instruction et qui veut simplement soumettre notre équipe à une captivité babylonienne, pour paraphraser Ralph Winter.

Nous continuons de prier pour que vous trouviez bientôt un itinéraire régulier vers les montagnes, même si vous devez marcher plus que vous le pensiez. Continuez de pousser plus loin.

Je vous ai ainsi fait connaître beaucoup de mes pensées. Que Dieu vous bénisse ainsi que les vôtres. D'autres lettres contiendront des nouvelles et des mises à jour.

Très affectueusement en Christ,
Jack Miller